

Nathan Oklieb

Masculines confidences

© Nathan Oklieb, 2026

ISBN numérique : 979-10-439-1964-0

Librinova”

www.librinova.com

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

Préface

Sur les routes de la vie (car oui il n'y en a pas qu'une), à chacun son lot.

Toutes et tous nous sommes voués à entendre de la part des autres ce qu'il convient de faire, qui nous sommes vraiment ou bien ce que nous ne sommes pas voire ce qu'on aurait pu être si,...

Nul doute que dans l'histoire c'est bien souvent aux femmes que la société dans son ensemble s'est adressée afin de leur dire ce qu'elle devait faire tant de leur corps que de leur vécu.

Des siècles et des siècles durant (et encore aujourd'hui si l'on y réfléchit quand bien même les choses se sont mises à bouger un peu), la femme avait sa place bien attitrée dans le couple, le foyer, et j'en passe. Jusqu'à ce que !

Une étincelle au début, quelques-unes qui osent sortir du rang avant toutes les autres et puis, ...

Cette histoire n'a pas encore dit son dernier mot.

De haut en bas et de grandes avancées en quelques reculs, la femme prend aujourd'hui bien davantage son destin en main qu'il y a encore deux siècles de cela. C'est ce faisant qu'elle a ainsi bousculé les codes et changé profondément nos mondes.

Qu'en est-il donc de nous les hommes ? C'est la question que je souhaite poser à travers ces quelques billets écrits à l'envolée. Argent, sexe et pouvoir, tels sont nos attributs (ou du moins ceux qu'on pensait avoir) qui sont chaque jour un peu plus remis en question dans l'époque où nous vivons.

Mais alors que faire, que dire, comment nos pères et plus lointain aïeux auraient réagi eux ? En somme qu'est-ce qu'être un homme au XXIème siècle !

La question peut sembler anodine posée ainsi, elle est pourtant vertigineuse. Pour la première fois, et ce depuis longtemps, on demande au sexe masculin

quelle est réellement sa place. D'un rapport où seul dominant il n'avait point à se questionner, lui est dorénavant offert le choix.

De ces écrits, ne doit être retenue quelconque ingratitude envers le passé qui a été et nous façonne encore, nous hommes, en mal comme en bien.

Cependant, nous sommes en cette première partie de siècle à la croisée des chemins il me semble.

Je le répète à nouveau, nous avons le choix. Là où la femme a progressivement depuis peu commencé à faire le chemin vers elle, il est temps pour nous que de faire le pas et s'orienter vers autre chose.

Ne me demandez pas plus sur ce qu'est cette autre chose, car après tout je n'en sais que trop peu.

Ce livre a pour maigre mission que celui de mettre en évidence, dans la joie et la bonne humeur je l'espère, des tranches de vie finalement simples quoique pour autant si révélatrices.

Moi-même, je suis longtemps passé complètement à côté de ce qui paraissait alors uniquement détails.

Il est temps à présent, oui il est venu pour nous hommes aussi le temps du choix. Pas n'importe quel choix, soit dit au passage. Celui certainement d'une vie pour tout Homme avec un grand H. Celui que de s'aimer enfin pleinement. Celui consistant à aller vers la lumière. Celui que de marcher pas à pas et en liberté vers soi.

Bleu, Blanc, Beige,

Par une belle journée d'été, je suis parti me promener et vis en bas de ma rue, vérités qui me déplurent. L'heure ici de poursuivre en prose sur l'une d'elle.

Je suis un habitué de la balade. Qu'elle soit matinale, pour apprécier la vue de la ville en éveil, ou qu'elle succède à ma journée de travail pour me vider la tête, marcher fait partie intégrante de mon quotidien. Parfois, plus tardive, elle me laisse rêver à divers avenir.

J'ai quelques soupçons concernant l'origine de cette pratique en effet mais guère de certitudes. Peut-être était-ce dès tout petit les courtes escapades entreprises avec ma grand-mère dans le bois non loin de chez moi ? Ou bien le fait d'aller coller mes mains aux arbres en compagnie de mon père (paraîtrait qu'à présent le concept soit connu sous le nom de sylvothérapie !) ? Ou encore la cueillette printanière de « coucous » aux côtés de ma meilleure amie à l'adolescence ? Quoi qu'il en soit, qu'elle soit campagnarde, urbaine, périphérique ou que sais-je encore, je m'adonne de manière quasi-quotidienne à la pratique de la marche. À l'heure où la plupart de mes congénères masculins enfilent les crampons (et nous aurons l'occasion d'y revenir), je me contente de glisser mon 44 dans des chaussures de ville et d'aller arpenter à mon rythme. À bas pour moi les baskets blanches car, et n'en déplaise à beaucoup qui les portent, je les ai en horreur.

Non, pour ma part, nous sommes davantage sur des modèles plus confortables, quelques fois aérés mais sans aller jusqu'à la Birkenstock je vous rassure. Mais, car il y en a bien un et c'est ici qu'arrive le sujet qui m'anime. Mais mes modèles qu'aux pieds chaque matin je chausse ont le plus souvent la distinction que d'être colorés !

C'est ainsi que, ne vous en contrarie, je suis un homme qui aime la couleur et l'été est plus que jamais la saison multicolore d'un point de vue vestimentaire.

Quelle n'est pourtant pas là une différence flashy avec moult camarades du même sexe. Il est certes courant, en se promenant dans les rues, de croiser de nombreuses femmes portant de jolies robes d'été. Les motifs varient : floraux, géométriques, voire oniriques. En revanche, on ne peut pas en dire autant de la

garde-robe de ces messieurs.

Vous ne me croyez donc pas ? Alors donnons-nous rendez-vous à un mariage et vous verrez par vous-mêmes.

Jeune trentenaire, me voilà projeté au cœur des invitations à gauche à droite pour célébrer heureuses et longues unions. Vous tournerez la tête qui que vous soyez et partagerez le même constat. Notre chère mariée dénote dans sa robe blanche au beau milieu de toutes ces dames arborant robes et jupes multicolores. Mathilde aura choisi le vert car elle trouve que c'est une couleur mettant sa chevelure rousse en valeur en plus que d'être synonyme d'espoir. Pour Céline, c'est le rouge histoire de ne surtout pas passer inaperçue. Hanane elle choisit un jaune pétant car elle souhaite être aussi solaire que cette journée.

Oui, les femmes, en matière vestimentaire j'entends, ont bien plus de libertés et de messages à faire passer que nous hommes. Auraient-elles tort de s'en priver ?

Souvenez-vous de notre feu bien-aimée reine Elizabeth II qui à la suite du référendum du Brexit avait coiffé sa figure d'un chapeau bleu aux points jaunes. Souvenez-vous aussi d'Angela Merkel et de ses célèbres tailleurs (on aurait dit alors un bonbon dragibus perdu dans un sachet de réglisses).

Qu'en est-il de ces messieurs ?

Si nous retournons à notre jour de fête qu'est le mariage de mes amis, nous constaterons toutes et tous une armada de costumes bleus, chemises blanches, chaussures marron et chaussettes beiges.

Uniformité quand tu nous tiens ...

Je digresse, je digresse et revenons-en vite à notre gentille promenade. Finalement, peu de surprises que de croiser toujours les mêmes teintes, les mêmes montres au poignet. Sans oublier les éternelles baskets blanches, trop rarement lavées, chez mes frères hommes.

Ici mon propos n'est absolument pas celui de dicter des règles vestimentaires strictes et inversées par rapport aux normes actuelles. Chacun reste libre de porter ce que bon lui semble (et peut-être même de ne rien porter en de spéciales circonstances), c'est entendu. Il reste cependant à faire le bilan une fois encore

de codes nous enfermant nous hommes dans un rôle ou une fonction. Celle de l'individu sérieux, tel un pilier, incarnant l'esprit de responsabilité. On le sait bien oui ces balivernes ne sont faites pour nous. Perdre du temps pour soi voire se questionner sur nous-mêmes ou pire encore être triste à en verser des larmes. Stoppons-ici net ! Un garçon ça ne pleure pas qu'ils disaient nos pères. La peine, les pleurs, on laisse cela aux fillettes ! Nous la tristesse c'est sur le costume qu'on la porte ou plutôt qu'on l'invisibilise.

Polo bleu marine ou chemise blanche pour aller au travail, qu'à cela ne tienne car l'essentiel est d'arborer cette mine impassible. J'enchaînerai ensuite deux trois boutades histoire de montrer aux autres que oui j'ai de l'humour puis on ne me demandera rien de plus. Circulez, il n'y a rien à voir et surtout pas plus d'émotions à montrer.

Rien d'anodin donc à choisir le bleu plutôt que le rouge mes chers hommes et cela ne tient nullement aux hasards contrairement à ce que pensent beaucoup d'entre vous.

Je vous entends déjà me rétorquer des : « Moi je n'ai ni le temps ni l'envie de me poser la question de ce que je vais me mettre. » ou bien « Je ne sais de toute façon pas choisir et je laisse ma copine faire. »

On le sait tous, un homme ça ne s'intéresse pas à la mode au risque d'être estampillé gay. Cela a toujours été vrai, ... quoique.

Il fut un temps où l'habillement de monsieur avait toute sa valeur et où la couleur de ses vêtements symbolisait alors sa puissance et son aura. À contresens, les vêtements féminins étaient eux corsetés et parfois moins fantaisistes que ces nobles de la cour déambulant en justaucorps et collants.

Il fallut attendre la montée en force du protestantisme en Europe et sa mise en avant des couleurs « rigoureuses ». Parmi celles-ci, la reine de toutes fut le bleu, par ailleurs autrefois associé à la Vierge Marie et donc au féminin, qui représentait au mieux la tempérance, la réflexion et la sagesse. Tout nous mes frères et surtout tout ce que ne sont pas les femmes, que l'on sait évidemment plus émotionnelles. Leur a donc été laissé à elles les couleurs « immorales » que j'aime à observer au long de ma balade estivale.

Je tiens à le dire, je n'ai absolument rien contre le bleu et je trouve d'ailleurs certaines nuances apaisantes et douces. Ma chambre elle-même est peinte en bleu fleur de lin qui se veut un bleu léger et délicat.

Pour autant, mes toilettes elles sont rose bagatelle !

Le rose est par ailleurs une couleur chaude pour autant moins offensive que le rouge qui, je trouve, se marie idéalement avec bon nombre de nos intérieurs. C'est également une couleur qui se décline très bien en des tons pastel raccords avec mon teint de peau un peu pâlot. Il y a aussi l'orange que j'affectionne car il me rappelle l'automne, ma saison préférée, où j'aime à 30 ans, toujours, sauter pieds-joints dans les tas de feuilles.

Sans oublier le vert qui reste pour moi un must même si étrangement j'en porte rarement et le réserve plutôt à mes accessoires tel mon sac-à-dos.

Tout cela pour conclure qu'en définitive chaque couleur a pour moi sa place dans ma vie en permanente évolution tout comme les vêtements que je mets. Je n'ai nullement envie de me contraindre dans ma garde-robe pour quelconques normes et je ne le ferai pas quitte à susciter l'étonnement avec ma chemise coccinelle.

Certains y verront peut-être un manque de sérieux quand d'autres diront que je cherche à faire mon original. D'autres en riront voire complimenteront mon petit côté atypique. Enfin, il y a celles et ceux qui me souriront simplement comme si